

# Jeanne Taris, la force des clichés

Publié par Gabriel Taïeb janvier 17, 2018



[Home](#)

**Photos : Jeanne Taris prise par Magali Maricot**

**Au cœur de quartiers gitans, la photographe girondine Jeanne Taris prend des clichés bruts, à l'image d'une communauté un peu à part bien qu'au cœur des villes.**

*« J'ai besoin que ça me prenne aux tripes ». Assise au bord du Bassin d'Arcachon, à quelques pas de la maison du Cap-Ferret où elle vit à l'année, Jeanne Taris évoque « sa » photographie. Un travail qu'elle n'ose montrer que depuis quelques années, elle qui a pourtant « toujours fait des photos, depuis gamine ». Pas n'importe quelles photos : « les paysages, je les prends pour me rappeler d'un moment, pas plus. Ce que j'aime, c'est photographier des femmes et des*

*hommes, et en particulier des personnes un peu atypiques, un peu en marge. Les gens trop lisses ne me parlent pas, j'ai besoin d'émotions* ». Trop lisses, les sujets de la majorité des photos de Jeanne Taris ne le sont



effectivement pas : depuis quelques années, cette mère de trois enfants s'intéresse tout particulièrement au monde des gitans, en Andalousie d'abord, à Perpignan ensuite.

### **Mise à l'honneur à BarrObjectif**

*« Je me demandais, au départ, comment ma démarche serait perçue. Mais j'ai été acceptée par une personne qui faisait autorité dans ce monde un peu à part, et qui m'a permis de circuler sans entrave, de témoigner de leur réalité »*. Une réalité presque parallèle, comme anachronique dans une Europe du XXI<sup>e</sup> siècle dont témoignent les clichés de Jeanne Taris, qui claquent comme des coups de poing. Et qui séduisent : exposée au festival charentais Barrobjectif, la photographe voit ses clichés être choisis par le prestigieux magazine Polka pour les Zooms du Salon de la photo 2017. C'est son travail que nous vous proposons de découvrir dans les pages suivantes, en attendant peut-être, un jour, une autre immersion : *« depuis toujours, je rêve d'aller photographier des prisons de femmes. J'espère y arriver bientôt »*, confie-t-elle...

### **Texte de Jean Berthelot de La Glétais**